

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Pour un pessimiste ! « Nous n'avançons pas », déclare cet insupportable bavard. Un peu d'histoire à son intention : Hier et aujourd'hui. — Ce sera la gloire de nos chefs d'avoir su « durer » et « tenir » pour assurer le succès. Que le pessimiste se lamente en secret. Est-il incapable de cet effort, tandis que nos poilus préparent la Victoire !... — Sur les fronts.

Tous, nous nous réjouissons grandement, depuis quelques jours, des excellents communiqués qui nous parviennent et qui établissent que les vagues des Barbares, en dépit de leur violence, viennent s'écraser contre la muraille immuable formée par la poitrine de nos héroïques soldats.

Il y a, semble-t-il, dans ces télégrammes rassurants un constant réconfort qui devrait triompher des pensées les plus noires des pessimistes les plus « endurcis ».

Mais cette race est incorrigible. Et c'est à un de ses plus beaux spécimens que nous songeons en écrivant les présentes lignes.

Récemment, alors que parvenait au pays le télégramme annonçant le quintuple échec ennemi, devant Vaux, un brave homme — qui n'a aucun des siens au front, soyez-en convaincus !... — douçait la joie de son entourage de la façon suivante :

« OUI, MAIS NOTS N'AVANÇONS PAS ! » et le propos lancé, le quidam s'écliprait !

Le brave homme — nous voulons supposer qu'il s'agit d'un brave homme ! — excusera notre franchise : il n'est pas possible de commenter plus sottement une nouvelle grandement réjouissante !... et si tous nos poilus étaient faits à son image, non seulement nous n'avançons pas, mais il y a un beau temps que la guerre serait terminée au bénéfice des Barbares ; — il y a un beau temps que le gré, mal gré, les bas de laine du pays se seraient vidés pour payer la formidable rançon exigée par Guillaume ; — il y a un beau temps que la misère et la ruine seraient établies à demeure dans notre pauvre pays écrasé par l'ennemi !

Il ne faut pas avoir deux liards de bon sens pour se refuser à envisager la situation telle qu'elle existe. Ne serait-ce que dans l'espoir de convaincre un seul de ces pessimistes déconcertants, nous allons, une fois encore, essayer de la montrer telle qu'elle est.

Victoire qui a déconcerté l'ennemi et amené chez lui une hésitation qui a marqué sa perte.

Qu'on ne s'y trompe point : nous n'avons pas les moyens, A CE MOMENT, de poursuivre notre succès. Nos alliés Anglais n'étaient pas prêts, pas davantage les Russes. Nos stocks de munitions étaient épuisés, notre grosse artillerie était inexistante. Persister dans l'offensive, après la Marne, c'était aller au-devant d'un désastre.

Ce sera l'éternelle gloire des Joffre, des Castelnau, des Foch, des Petain, de beaucoup d'autres encore de ces chefs éminents qu'un politicien stupide essayait, récemment, d'atteindre dans une harangue qui est un scandale, ce sera leur éternelle gloire d'avoir, à ce moment, nettement compris la situation.

Il fallait gagner du temps, il fallait se terrer pour donner aux usines le moyen de s'éduquer, pour fabriquer ces gros canons et ces munitions qui nous faisaient défaut.

L'avouer au pays ; lui dire : NOUS NE POUVONS RIEN AVANT DE LONGS MOIS, c'était le jeter dans la consternation. Ces chefs ne le voulaient pas. Indifférents aux critiques des impatients — et qui ne l'étaient pas en septembre 1914 ?... — ils ne songèrent qu'au salut du pays et se bornèrent à barrer la route à l'ennemi.

Grâce à leur nette conception de la situation, le temps, de par leur volonté, a travaillé pour nous et voilà que le moment approche où les Alliés, puissamment organisés, vont pouvoir, par une offensive concertée, fonder sur l'ennemi, qui, lui, s'est fortement épuisé.

Les Germains l'ont si bien compris qu'ils ont tenté d'obtenir un résultat décisif avant la venue de l'époque fixée pour notre action.

L'effort est resté vain. La ruée violente s'est brisée contre nos lignes inflexibles.

Et un brave homme qui juge la guerre actuelle sur un gain de quelques hectares de terrain, traduit son impression par ce seul commentaire : « OUI, MAIS NOTS N'AVANÇONS PAS ! »

Et non, mon brave homme, nous n'avançons pas, parce que le moment n'est point encore venu.

pour que la lutte se poursuive, demain, sans aléa possible.

Quand le résultat qu'il cherche sera acquis, quand tous les alliés seront prêts, archi-prêts, de tous côtés on foncera sur la bête féroce ; on la traquera, on l'encerclera et on ne prendra de repos que lorsqu'elle sera pantelante sur le sol.

NON, ON N'AVANCE PAS. Mais cherchez-t-on à avancer ? On se borne à empêcher l'ennemi de passer.

Ensuite, viendra la riposte. Sachez attendre, brave homme, et ne vous lamentez plus. La Victoire est en marche... Simplement il faut savoir attendre le moment propice pour la fixer.

Etes-vous donc incapable de ce petit effort ? C'est tout le sacrifice qu'on demande aux « poilus » de l'arrière !... Qui donc en est incapable ?

La situation sur les fronts ne s'est point modifiée. En France, les Allemands ont substitué des attaques courtes, essouffées et inefficaces, aux offensives de grande envergure. Faut-il en conclure qu'ils sont hors d'haleine ou qu'ils cherchent à nous tromper sur leurs intentions futures ? Les deux hypothèses ne sont pas contradictoires. Les Allemands leurs régiments décimés, après quoi, ici ou là, ils tenteront de nouveaux assauts. Nous ne pensons pas qu'ils puissent se résoudre encore à avouer un échec retentissant au peuple qui escomptait la Victoire !...

En Italie, nos voisins poussent l'action avec énergie, tandis qu'au Parlement le ministère enregistre un succès brillant. Le Cabinet Salandra est armé d'une autorité nouvelle pour amener le pays à coopérer d'une façon plus étroite avec les alliés.

En Russie, on signale une grande activité de la flotte de nos amis dans la mer Noire, et la marche toujours victorieuse des armées du grand duc Nicolas dans toute l'Asie orientale.

Le nouveau Président du Conseil, M. Sturmer, a accordé une interview à M. Ludovic Naudeau, du Journal.

La Russie, lui a-t-il dit, après avoir exprimé sa foi dans l'heureuse issue de la lutte, « la Russie se met à marcher par ses propres forces, mais c'est un colosse qui fera des enjambées énormes. Par conséquent je dis à nos alliés : « Ayons confiance et ayons courage ! »

Voilà donc la Russie en état de marcher par ses PROPRES FORCES, c'est-à-dire en état d'opposer une artillerie puissante, aux canons des Allemands.

Le moment ne saurait donc être éloigné où la poussée générale va se produire.

A. C.

Sur le front belge

Au cours de la journée du 20 mars, l'activité de l'artillerie a été assez grande de part et d'autre sur le front belge.

La nuit dernière, des avions français, anglais et belges ont jeté des bombes sur le champ d'aviation de Houttave.

Sur notre front d'Arras

Les positions françaises dans les régions d'Arras et de Lens sont maintenant très fortes. A Neuville, à Givenchy, l'artillerie française est complètement maîtresse de la situation, et l'ennemi a dû se retirer trois fois sur ses positions avancées. Les Allemands fortifient leurs positions dans les districts de Lens, de Méringcourt et de Baillieu, en rapport avec leurs défenses de Lille. Ces travaux sont régulièrement entravés par l'action de l'artillerie française.

Le bombardement de Saint-Dié continue

Le bombardement de Saint-Dié continue et cause, en raison de son intensité, des dégâts assez importants. Dimanche, de cinq heures trente à six heures du soir, sept projectiles sont tombés sur la ville ; lundi, de 10 heures trente à douze heures,

quinze obus ; mardi, bombardement plus violent ; de huit heures vingt à douze heures, pas moins de quarante-huit obus ; un blessé assez grièvement ; le même jour, à six heures trente du soir, cinq obus, causant de nombreux dégâts.

Une tribu de Boches dans la Côte-d'Or

Une caravane d'Allemands, composée de 4 hommes, 3 femmes et 9 enfants, qui circulait en France longtemps avant la guerre, s'était réfugiée dernièrement dans la forêt de Moux, commune de Gergoloin, afin d'éviter un internement dans un camp de concentration. La nuit venue, ces Boches sortaient pour se livrer au pillage dans les localités environnantes. Les gendarmes viennent de mettre fin à cet état de choses en arrêtant toute cette bande de pillards, sauf 2 hommes qui ont pu prendre la fuite.

L'Angleterre ne veut pas être dupe

L'amirauté anglaise a informé les gouvernements scandinaves que dorénavant les navires neutres qui n'obéiront pas au signal des croiseurs patrouilleurs anglais les invitant à s'arrêter pour être inspectés, risqueront d'essuyer le feu de leurs canons.

N. B. — On a vu hier que le pirate allemand « Mœwe » avait regagné un port allemand en s'abritant sous pavillon suédois.

Le raid sur l'Angleterre

Le nombre des personnes tuées par les projectiles des quatre hydro-avions boches qui ont effectué un raid sur le comté de Kent est maintenant de onze, savoir : six à Remsgate et cinq à Douvres. Six de ces victimes étaient des enfants qui se rendaient à l'école du dimanche.

L'ITALIE EN GUERRE

Sur tout le front activité croissante de l'artillerie, particulièrement intense dans la vallée de Sugana et sur le Moyen-Isonzo.

Dans les deux zones, on signale l'arrivée de renforts à l'artillerie ennemie contre les positions italiennes de Montecello (vallée de Sugana).

L'adversaire a essayé, le 18 mars, de petites attaques qui ont été promptement repoussées.

Des actions plus violentes se sont développées sur le Moyen-Isonzo pendant la nuit du 18 mars et la journée suivante. Les Italiens ont repris à l'ennemi une partie des tranchées occupées par lui sur la hauteur de Santa-Maria et ont repoussé ses nouvelles attaques contre leurs positions, au sud de Cigini et vers Selo.

Ayant ainsi arrêté tout progrès de l'ennemi, les Italiens ont reporté une partie de leur occupation avancée en correspondance avec la hauteur de Santa-Maria, afin de se soustraire à l'action par enfilade des nouvelles batteries ennemies. L'opération s'est effectuée avec ordre et calme, en dehors de toute pression de l'adversaire.

Sur la crête Sabotino, l'ennemi a essayé également d'attaquer les positions italiennes, mais il a été aussitôt repoussé.

A la Chambre italienne

Une grande séance a eu lieu à la Chambre italienne. M. Salandra président du Con-

seil, a prononcé un éloquent discours dans lequel il a dénoncé les neutralistes comme des partisans de la paix allemande.

M. Bissolati, au nom des interventionnistes, a déclaré qu'il faisait confiance au Gouvernement.

Sur la demande de M. Salandra, la Chambre a adopté par 394 voix contre 61, à l'appel nominal, la motion de confiance déposée par M. Morpurgo et ainsi conçue :

« La Chambre a confiance que le gouvernement, dans les circonstances actuelles, dirigera sa politique économique de façon à obtenir la défense la plus efficace de la vie agricole, industrielle et commerciale du pays. »

Un échec autrichien sur le Danube

Les Autrichiens annoncent avoir dû évacuer la tête de pont et le village d'Usciszko sur le Danubien.

Un accord anglo-italien au sujet de l'Égypte

Hier a eu lieu un échange de Notes entre M. Sonnino, et le ministre des affaires étrangères d'Angleterre dans le but de régler les questions en suspens entre les deux gouvernements au sujet de l'Égypte.

L'action russe

Dans une interview, M. Sturmer, président du conseil, a déclaré : « Le peuple russe tout entier suit avec émotion les péripéties de la lutte mémorable engagée sous Verdun ; il en comprend, il en connaît toute la portée. Nous admirons la bravoure, le stoïcisme de l'armée française qui joue actuellement une partie des plus considérables. Et nous criions à nos loyaux et intrépides alliés : « Tenez bon ! »

M. Sturmer conserve une pleine et entière confiance dans l'avenir.

« La Russie, a-t-il dit, se met à marcher de ses propres forces, mais c'est un colosse qui fera des enjambées énormes. Transmettez ce Message à nos amis de France. Qu'il parle haut et trouve place dans leur cœur. »

Officiers bulgares tués par leurs soldats

Deux régiments bulgares de Monastir, ayant reçu l'ordre de partir pour la frontière roumaine, les soldats accueillirent cet ordre avec joie, croyant la démobilisation prochaine. Les soldats restant à Monastir commencèrent à tirer des coups de fusils pour exprimer leur mécontentement. Ils ont tué les officiers bulgares intervenus pour rétablir l'ordre. Le général Poyadjieff a calmé les mutins en leur promettant des congés.

La Grèce annexe l'Épire du Nord

Les journaux annoncent la signature du décret royal réunissant complètement l'Épire du Nord au royaume de Grèce.

Un attentat contre M. Radoslavov

Alors que M. Radoslavov, président du Conseil bulgare, rentrait en voiture découverte à son domicile à Sofia, un employé des postes nommé Ivanoff, tira sur lui deux coups de revolver. Une balle se perdit dans la capote de la voiture, l'autre atteignit au bras le cocher de M. Radoslavov. Un étudiant se précipita sur l'auteur de cet attentat et le désarma.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS		60
Commune de Larroque-des-Arcs (Suite)		
Ausset Emile.....	3 fr.	
Ausset Eléonore, Instit. suppl.	5	
Ausset (Vve).....	5	
Annès Victor.....	3	
Alazard Gaston.....	3	
Agrech Marthe.....	5	

Commune de Larroque-Toirac		
Parayre Baptiste.....	5	
Pons Alphonse, Instituteur.....	3	
Pezet Hippolyte.....	3	
Salaviale Félix, Gendarmier.....	3	
Saintoffe Antoine, Maire.....	5	
Barrat Achille.....	3	
Bergougnoux Emile.....	3	
Bessières Auguste.....	3	
Calmettes J.-Baptiste.....	3	
Debans Jean.....	3	
Daynac Alphonse.....	3	
Delpèch Alfred.....	3	
Decorn J.-Baptiste.....	3	
Lasfargues Henri.....	3	
Launier Félix.....	3	
Laon Pierre, Forgeron.....	3	
Flaugjac Pierre, au Causse.....	3	
Vayré Paul.....	5	
Ville Froment.....	3	
Monjoul Gabrielle, Institutrice.....	3	
Marcouly Germain.....	3	
Marty Alphonse.....	3	

Commune de Lascabanes		
Bédines Baptiste.....	3	
Bélilens J.-P., à Escayrac.....	3	
Miquel Barthélémy.....	3	
Sully Baptiste.....	3	
Barrat Antoine.....	3	
Alis Jean.....	5	
Benlaguet Louise, Inst. à Escayrac.....	5	
Cagnac Jules.....	3	
Cagnac Lucie, à Buc.....	3	
Bouyssou Rosalie, à Rouges.....	3	
Bouyssou Edmond, à Rouges.....	3	
Bouyssou J.-B., à Rouges.....	3	
Bousquet Louis.....	3	
Bousquet François.....	4	
Desechamps Nancy (Mme).....	3	
Delsol Jean.....	5	
Delsol Michel.....	3	
Delbès Anais, à St-Jean.....	3	
Dalot Irma (Mme), à Lacoste.....	3	
Dajeun Victor.....	3	
Couture Eugène, à Vignals.....	5	
Combodozon Joachim, à Escayrac.....	3	
Constans Gédéon, à Lacombe.....	3	
Constans Jean, à Escayrac.....	5	
Chazarene Bapt. (Mme), à Lacoste.....	3	
Chazarene Guillaume, à Escayrac.....	5	
Girma (Mme), à Escayrac.....	3	
Gausserès Jean, à Lacoste.....	3	
Garrigues Pierre, à Vignals.....	5	
Garrigues Antoine, Instituteur.....	5	
Imbert Jean.....	5	
Lasvènes Bernard.....	3	
Lasvènes J., Menuisier à Escayrac.....	3	
Laval (Mme Vve), à Crabédiès.....	5	
Lasbonygues Cyprien, à Lacombe.....	3	
Larroque Pierre, à Vignals.....	3	
Lacroix Fr., Curé.....	5	
Labourel Dominique, à Escayrac.....	3	
Lévigac Albanie (Mme), à Escayrac.....	3	
Monguinal Martin, à Leygue.....	3	
Pérol Clément, Tailleur.....	3	
Pérol (Vve), à Saux.....	3	
Parayre Marceline (Mme).....	3	
Rességnier Pierre, à Leygue.....	3	
Pradal Jean-Pierre, à Vignals.....	3	
Québre Jean, à Escayrac.....	3	
Rodolose Louis, à Durand.....	3	
Rodolose Pierre.....	5	
Roques Marie, à St-Géry.....	5	
Robert Antoine.....	5	
Robert Augustin (Mme), à Escayrac.....	5	
Robert Bernard, à Escayrac.....	5	
Robert Camille.....	5	
Robert Jean-Baptiste, Boulanger.....	5	
Robert Jean-Pierre, Forgeron.....	3	
Rigouste Ferdinand (Mme).....	3	
Séval Jean-Pierre, à Lacoste.....	3	
Toumpan Pierre, à Maranes.....	5	
Vincent Pauline, à Leygue.....	3	
Vignals Alain, à Vignals.....	3	
Vignals Augustin.....	3	
Vignals Emma (Mme).....	5	
Vignals Jean, Charron.....	5	
Vignals Lucien.....	5	
Vignals Pierre.....	5	
Autefage Barthélémy, D.....	3	
Autefage Pélagie.....	3	
Borredon Frédéric.....	3	
Borredon Michel.....	3	
Constans Antoine, à Bénéch.....	3	
Goit Sylvain.....	3	

Commune de Lalouette-Lentillac		
Bastit Armand, Maire.....	3	
Bennet Louis.....	3	
Caneès Jean, Cantonnier.....	3	
Calméjane Justin.....	3	
Poujade Marie.....	5	

Commune de Lalouette-Lentillac		
Audigé Firmin, Fact. des postes.....	3	
Bos Eulalie, Receveuse des P. T. T.....	5	
Boudon Baptiste.....	3	
Castanié G. D ^r en médecine.....	10	
Clavès Julien, Facteur des postes.....	3	
Descargues Louis.....	3	
Lacroix.....	3	
Lamanilève Alfred, Courrier.....	3	
Maziol Henriette.....	5	
Tillet Paul.....	3	
Escassut Marcel.....	3	
Bouisset Charles, Cantonnier.....	5	
Descargues René.....	3	
Lafragette Henri.....	3	
Magé Gaston, Cons. général.....	20	
Teulière Césaire, Empl. à la Cie du gaz, Paris.....	20	
Capèle Eugène, Cantonnier.....	5	
Brigidou Marie-Jeanne.....	5	
Larribé Germaine-M.H., Institutrice.....	3	

Commune de Lalouette-Lentillac		
Bastit Armand, Maire.....	3	
Bennet Louis.....	3	
Caneès Jean, Cantonnier.....	3	
Calméjane Justin.....	3	
Poujade Marie.....	5	

Commune de Lalouette-Lentillac		
Audigé Firmin, Fact. des postes.....	3	
Bos Eulalie, Receveuse des P. T. T.....	5	
Boudon Baptiste.....	3	
Castanié G. D ^r en médecine.....	10	
Clavès Julien, Facteur des postes.....	3	
Descargues Louis.....	3	
Lacroix.....	3	
Lamanilève Alfred, Courrier.....	3	
Maziol Henriette.....	5	
Tillet Paul.....	3	
Escassut Marcel.....	3	

